

Restaurer le cœur de la victime d'un quelconque crime plutôt que la rétablir dans ses droits matériels, tel est le but du séminaire qu'a organisé la Commission Nationale Justice et Paix, en concertation avec celle de la Préfecture Apostolique de Mongo. Ce séminaire, organisé à l'intention de dix-huit (18) participants venus de Melfi, Bitkine et Mongo, a été encadré par Sr. Thérèse de Villette, Criminologue au Centre des Services de Justice Réparatrice de Montréal (Canada). Ce séminaire a eu lieu du 15 au 19 octobre 2007 au Centre de Retraites de Gourouma (Mongo)

Il faut signaler que de tout temps, lorsqu'il y a un cas de crime, le Juge fait recours, dans un 1er temps, à la justice punitive : incarcération et réparation matérielle. Ce qui soulage quelque peu la victime ou les parents de la victime. Mais, cela ne guérit guère les blessures que ce crime a dû causer. Alors, les gens vivent dans l'inimitié des mois et des mois, voire des années.

Raison pour laquelle, l'équipe de Sr. Thérèse de Villette a réfléchi pour trouver cette formule restauratrice. Cette alternative de Justice privilégie le dialogue des belligérants, par médiateurs interposés. Elle cherche des voies et moyens pour permettre aux personnes en conflit d'accepter de se faire accompagner jusqu'à des solutions possibles afin que les torts soient de part et d'autre réparés et que les émotions soient maîtrisées. C'est une méthode qui utilise beaucoup plus la médiation, la réconciliation et l'écoute. Il faut noter que pour bien cerner le thème, l'animatrice a utilisé la méthode participative et active. Elle a scindé les participants en groupes. Chaque groupe a trouvé une situation vécue ou dont un membre a été témoin. Ces situations ont été étudiées minutieusement. L'une d'elles a été retenue pour simuler une médiation, usant le fameux arbre à palabre, cher aux Africains. Ce qui a conduit chacun des participants à jouer un rôle dans la médiation. Naturellement, cela a été passionnant et chacun a pu maîtriser ce qu'est la médiation.

Les participants ont mis en pratique immédiatement les connaissances théoriques qu'ils ont apprises. Il y a même un des participants (un Chef de Canton) qui a solutionné la veille de la clôture un conflit qui a opposé dans son village des agriculteurs et des éleveurs. En définitive, cette alternative va être expérimentée au Tchad dans les endroits où Justice et Paix est déjà très active. Donc y compris à la Préfecture Apostolique de Mongo.

Adjbane Akouna Djimé